



DEMOSTAF

Demography Statistics for Africa

*Nouveaux enjeux démographiques en Afrique subsaharienne :
Promouvoir et recouper les statistiques démographiques pour mieux agir*

Bulletin n°8 juillet-décembre 2019

Retour sur les activités du dernier trimestre : le colloque et les ateliers de restitution • Focus sur... la concentration spatiale du handicap au Sénégal • Les mobilités du semestre • 2020 : Cap sur la valorisation !

Retour sur les activités du dernier trimestre

Organisé durant le dernier atelier collectif du projet, **le colloque international** *Enjeux démographiques en Afrique subsaharienne : ce que les données de recensement et d'état civil peuvent nous dire* s'est tenu du 16 au 18 octobre à Paris au campus Condorcet. Organisé sur trois jours, la plupart des séances étaient consacrées au recensement permettant de mettre en avant tout le potentiel des données collectées pour appréhender les dynamiques démographiques : qualité des données et des estimations, confrontation des sources, comparabilité et comparaison internationale, analyses cartographiques et dynamiques territoriales... Deux séances étaient consacrées à l'état civil et l'enregistrement des événements vitaux : une première sur les déterminants de l'enregistrement des décès et des naissances dans différents contextes et une seconde portait sur les initiatives et projets favorisant la couverture de l'enregistrement.

Ce colloque était aussi l'occasion d'une réflexion sur la manière de valoriser les données produites, mener une recherche collaborative associant les producteurs de la statistique publique à l'analyse et à la valorisation des résultats et une table ronde sur les obstacles et les opportunités de la statistique publique pour répondre aux enjeux démographiques a clôturé cette conférence.

Au total, 80 personnes ont participé au colloque, 26 communications qui ont été présentées et discutées dans le cadre des séances scientifiques et 13 posters ont été présentés à l'occasion d'interventions courtes, ce qui fait en tout une quarantaine de projets et de résultats présentés.

Le programme détaillé, les présentations, l'enregistrement audio de la table ronde et les vidéos des interventions sur l'état civil sont disponibles sur le lien suivant :

<https://demostaf.site.ined.fr/fr/actualites/colloque/>

Photo de la table ronde du colloque



Le projet DEMOSTAF a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984.

Les ateliers de restitution

Comme programmé, un atelier de restitution a été organisé dans chacun des pays des quatre instituts nationaux partenaires du projet : le 28 novembre à Dakar, 9 décembre à Antananarivo, le 12 décembre à Bamako. Le dernier atelier se tiendra le 30 janvier 2020 à Ouagadougou. Ces ateliers ont été l'occasion pour les équipes de restituer les principaux résultats obtenus des projets collaboratifs menés durant 4 ans auprès de la communauté des statisticiens, chercheurs, décideurs, organisations internationales et journalistes. Ces ateliers ont été l'occasion de valoriser le travail considérable effectué par les statisticiens des instituts et les échos sont très positifs. *Bravo aux équipes organisatrices de ces événements qui donnent du sens à ce projet !*

Le programme détaillé des quatre ateliers est disponible sur le lien suivant :

<https://demostaf.site.ined.fr/fr/actualites/ateliers-de-restitution/>

Photos des ateliers de Bamako (en haut) et de Dakar (en bas)



Focus sur... la concentration spatiale du handicap au fil des âges au Sénégal

En Afrique, le handicap est une préoccupation de santé publique émergente. Pour les pouvoirs publics, il est essentiel de quantifier et de décrire les incapacités engendrées par les problèmes de santé que connaissent les populations de manière à identifier les besoins en matière d'assistance ou d'aménagement du territoire. Le dernier recensement (RGPHAE) du Sénégal de 2013 permet d'identifier les personnes ayant des limitations fonctionnelles (vision, audition, motricité), cognitives (concentration/mémorisation, communication) ou des restrictions d'activités (se laver). Les questions proposées par le Groupe de Washington sont formulées de manière à repérer des difficultés concrètes à voir, à entendre, à marcher, etc.



Le projet DEMOSTAF a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984.

Arlette Simo Fotso (IRD), Ibrahima Diouf (FAO/ANSD) et Géraldine Duthé (INED) ont exploré la question d'une concentration spatiale du handicap sur le territoire du Sénégal. Pour chacune des 551 communes et pour trois grands groupes d'âges (enfants de 10-17 ans, adultes de 18-59 ans, personnes âgées de 60 ans et plus), ils ont calculé la part d'individus ayant au moins quelques difficultés parmi l'une des six dimensions du handicap mesurées, ayant au moins beaucoup de difficultés parmi l'une d'elles, et ayant au moins quelques difficultés pour chacune d'entre elles. L'indice global de Moran a été mobilisé pour tester l'autocorrélation spatiale entre les communes et des indices ont été calculés au niveau local de manière à identifier où précisément s'observent les phénomènes de concentration. Les résultats peuvent être visualisés à l'aide de cartes permettant d'identifier les zones où la concentration spatiale est significative.

Figure 1. Cartes de la prévalence du handicap (avoir des difficultés quelles qu'elles soient, en %) parmi les enfants (à gauche), adultes (au centre) et personnes âgées (à droite) dans les communes du Sénégal en 2013

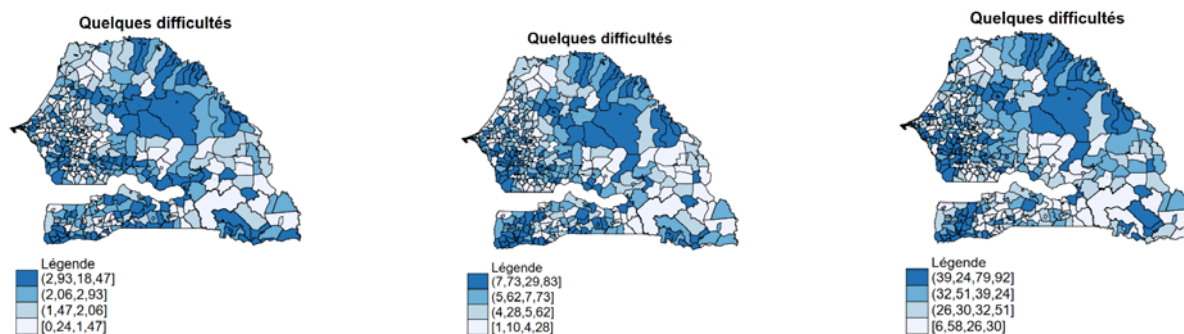
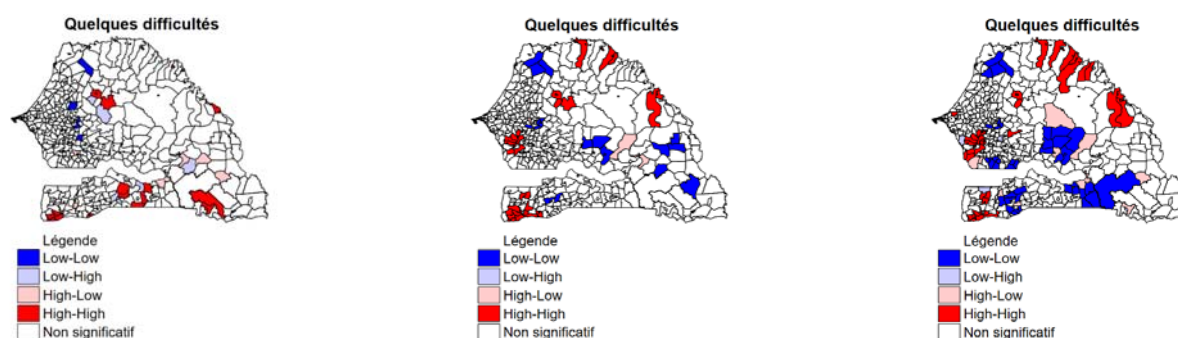


Figure 2. Cartes de Moran identifiant les communes caractérisées par une concentration spatiale significative du handicap (avoir des difficultés quelles qu'elles soient, en %) parmi les enfants (à gauche), adultes (au centre) et personnes âgées (à droite) au Sénégal en 2013



L'autocorrélation spatiale est confirmée pour les trois groupes d'âges. Celle des enfants est plus faible que celle mise en évidence pour les adultes et les personnes âgées. La migration des adultes pourrait en partie expliquer ce résultat avec des personnes handicapées qui auraient pu migrer pour se rapprocher des centres de santé, de chefs religieux ou des villes leur permettant de vivre de dons de personnes. Cependant, les résultats très similaires trouvés entre la population générale et celles ne tenant compte que des non migrants montrent que l'effet de la migration reste relativement marginal dans la concentration spatiale. Dans l'identification de communes caractérisées par une concentration plus forte du handicap qu'attendu, on note la récurrence de certaines régions : la Casamance au Sud-Ouest du Sénégal, la région de Kolda au Sud-Est de la capitale Dakar, le centre du pays et le long du fleuve Sénégal au nord. Ces régions sont caractérisées par un environnement induisant des expositions différentes à des risques de santé et de handicap. La Casamance par exemple se caractérise par un climat subtropical tandis que les régions du nord sont sahéliennes, les ressources, les activités, les risques de sécheresse ou encore l'exposition aux maladies y sont donc très différentes. La suite du projet consistera à identifier les facteurs écologiques qui peuvent expliquer les phénomènes de concentration spatiale observés.



Les mobilités du semestre

Ouedraogo Soumaila (INED) à l'ISSP en juillet et en décembre (WP3), Ouedraogo Adama (INED) à l'ISSP en août (WP3), Moguérou Laure (UPO) à l'ODSEF en août (WP5), Kinziunga Felly (UCL) à l'ANSD en août-septembre (WP2), Masquelier Bruno (UCL) à l'IPM en septembre-décembre (WP3), Samake Tenin (doc) (INSTAT Mali) à l'INED en septembre (WP6), Soura Abdramane Bassiahi (ISSP) à l'INED en septembre et octobre (WP3), Delaunay Valérie (IRD LPED) à l'ODSEF en septembre-octobre (WP5), Pilon Marc (IRD CEPED) à l'ODSEF en septembre-octobre (WP5), Bahoum Jean-Pierre Diamane (ANSD) à l'INED en septembre-octobre (WP4), Bazongo Baguinébié (INSD) à l'INED en septembre-octobre (WP4), Diop Pape MabeYE (ANSD) à l'INED en septembre-octobre (WP4), Sanogo Souleymane (ISSP) à l'UNIGE en septembre-octobre (WP3), Barry Adjibou Oppa (ANSD) à l'INED en septembre-octobre (WP5), Bougma Moussa (ISSP) à l'UNIGE en septembre-octobre (WP2), Sawadogo Nathalie (ISSP) à l'UCL en septembre-octobre (WP2), Wade Khoudia (ANSD) à l'INED en septembre-octobre (WP5), Wayack-Pambè Madeleine (ISSP) à l'INED en octobre (WP5), Boly Dramane (ISSP) à l'IRD-CEPED en octobre (WP5), Gakou Assa (INSTAT Mali) à l'INED en octobre (WP4), Gnoumou Bilampo (ISSP) à l'INED en octobre (WP5), Rakotomanana Faly (INSTAT Mada) à l'INED en octobre (WP5), Ravelo Arsène (INSTAT Mada) à l'INED en octobre (WP5), Ratovoson Rila (IPM) à l'INED en octobre (WP3), Boly Sidy (INSTAT Mali) à l'INED en octobre (WP5), Goudiaby Jean-Alain (UZ) à l'INED en octobre (WP5), Kaboré Idrissa (ISSP) à l'IRD-CEPED en octobre (WP5), Kakuba Christian (UM) à l'INED en octobre (WP5), Cisse Siaka (INSTAT Mali) à l'INED en octobre-novembre (WP4), Ouedraogo Ousmane (ISSP) à l'INED en novembre (WP2), Golaz Valérie (INED) à l'UM en novembre (WP5).

2020 : Cap sur la valorisation scientifique !

Notre programme de mobilités est terminé mais nous avons encore un important travail de valorisation de tous les travaux dont certains sont toujours en cours, en particulier notre projet d'ouvrage collectif. A la fin du projet, 22 chapitres sont prévus pour l'ouvrage collectif en 2 volumes programmé. Dans un premier temps, toutes les contributions ont été regroupées dans un document de travail rendu à la commission européenne. Ce document témoigne de la grande productivité des équipes mais il n'est pas diffusable en l'état parce qu'il nécessite une première relecture globale interne. La coordination et les WP leaders des volets scientifiques prospectent actuellement différentes stratégies de publication de l'ouvrage et l'option choisie sera communiquée aux auteur.e.s des chapitres dès que possible. Parallèlement, les partenaires européens du projet font le bilan financier de manière à estimer le reliquat budgétaire qui pourra - nous l'espérons - permettre d'assurer encore un petit soutien à nos projets et à leur valorisation.

L'équipe de coordination vous remercie infiniment pour votre contribution !

Coordinatrice scientifique : Géraldine Duthé

Gestionnaire de projet : Thomas Wiest

Assistante de coordination : Léa Bourset

contact_demostaf@listes.ined.fr



Le projet DEMOSTAF a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984.